

LE SERVICE DES AUTOS PUNIT UN CONDUCTEUR RECONNU INNOCENT

Vaud, page 22



ODILE MEYLAN

TROIS COMMUNES DE LAVAUX VONT S'UNIR SANS PASSION

Lausanne et région, page 23



PATRICK MARTIN

Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Transports publics

Les trains du LEB seront désormais pilotés par les TL

Le Conseil d'Etat rapproche les deux sociétés de transports. Le directeur du LEB prend une retraite anticipée

Sylvain Muller
collaboration Justin Favrod

L'idée était dans l'air depuis plusieurs années, c'est désormais chose faite: les Transports publics de la région lausannoise (TL) reprennent avec effet immédiat la gestion opérationnelle de Lausanne-Echallens-Bercher (LEB). Tout le personnel de la compagnie ferroviaire rejoint donc l'entreprise lausannoise aux conditions actuelles.

Aucune fusion ne figure toutefois à l'ordre du jour, en tout cas pas pour l'instant. Les deux entreprises subsisteront sur le plan juridique. «La solution trouvée peut durer plusieurs années, souligne la conseillère d'Etat Nuria Gorrite. Je connais l'attachement des gens du Gros-de-Vaud au LEB et je tiens à le préserver.» Le président du conseil d'administration du LEB, Yvan Nicolier, tient à rassurer ceux qui craignent un abandon des projets pour le haut de la ligne: «Nous avons exigé des garanties écrites avant d'accepter.»

Membre de ce même conseil d'administration, Olivier Français se veut lui aussi rassurant: «Je juge très important que cet organe continue à exister pour que nous ayons toujours le point de vue du bassin versant d'Echallens. Même si, depuis six ou sept ans, nous sommes sur la même longueur d'onde.» Au sein du conseil, le municipal lausannois s'entend notamment très bien avec le jeune député PLR du Gros-de-Vaud Alexandre Berthoud.

Exigences fédérales

Nuria Gorrite rappelle que cette réorganisation managériale était demandée par l'Office fédéral des transports dans le but d'augmenter le degré de professionnalisation de la compagnie ferroviaire. Les compétences techniques des TL seront en effet fort utiles pour relever les défis qui attendent le LEB ces prochaines années: passage aux cadences 7,5 minutes jusqu'à Cheseaux et 15 minutes jusqu'à Echallens et, surtout, réalisation du fameux tunnel sous l'avenue d'Echallens.

Des projets pour lesquels le Grand Conseil a voté un premier crédit de 80 millions de francs il y



Les décideurs
La conseillère d'Etat Nuria Gorrite entourée par Yvan Nicolier et Anne-Marie Depoisier. J.-B. SIEBER/ARC

Ambiance

Changement émotionnel

● L'annonce de ces changements au personnel du LEB, mercredi soir et jeudi matin à Echallens, a été un choc pour nombre d'employés. «Ce fut une très grosse surprise, confirme Christian Fankhauser, secrétaire au syndicat SEV du personnel des transports. Lorsqu'on est très attaché à l'identité d'une compagnie, il n'est pas simple d'apprendre que l'on se retrouve employé TL.» Le soutien psychologique demandé par le conseil d'administration a été utile. Christian Fankhauser a été averti mercredi soir. «Nous n'avons pu que prendre acte de la décision du Conseil d'Etat. Pour l'instant, pour les mécaniciens, ça ne va pas changer grand-chose. Mais il y aura des discussions en vue de la rédaction d'une convention collective commune.» Le secrétaire syndical se réjouit par ailleurs de travailler avec Daniel Leuba, nouveau directeur du LEB. «Un homme compétent et ouvert au dialogue.»

«Je connais l'attachement des gens du Gros-de-Vaud au LEB et je tiens à le préserver»



Nuria Gorrite, cheffe du Département des infrastructures

«Il faut une véritable envergure pour gérer les chantiers qui attendent le LEB»



Michel Béguelin, ancien conseiller national

«Nous avons exigé des garanties écrites avant d'accepter»



Yvan Nicolier, président du conseil d'administration du LEB

Une page se tourne pour le directeur

● Ulysse Gachet a sans doute dû se trouver «tout bête», hier matin au réveil. La décision du Conseil d'Etat a mis un terme abrupt à vingt-sept années d'un engagement sans faille pour «sa» ligne verte. Allant jusqu'à renoncer à prendre ses vacances, le directeur habitait son poste avec une passion qui était à la fois sa force et sa faiblesse. Intarissable sur les aspects techniques, il voulait tout voir, tout savoir. Une qualité qui se transformait parfois en défaut par la pression qu'elle pouvait engendrer sur ses collaborateurs. Surtout lorsque, avec l'agrandissement de la compagnie, il est devenu

humainement impossible pour un seul homme de tout maîtriser.

Ulysse Gachet tenait aussi farouchement à l'indépendance du LEB et à sa qualité de compagnie ferroviaire. Allergique à l'utilisation du surnom «La Brouette», il tirait une grande fierté d'avoir réussi à faire installer des automates CFF. Grâce à eux, les voyageurs du LEB peuvent acquérir des billets à destination de toute la Suisse depuis chacune des haltes.

Grand marcheur lors de ses loisirs, Ulysse Gachet préside la commission tourisme de l'Association de développement

Région du Gros-de-Vaud. Une double casquette qui prenait tout son sens pour mettre en valeur le train à vapeur du LEB ou les itinéraires cyclistes au départ des gares. Mais c'est bien l'entier du Gros-de-Vaud que le désormais ex-directeur du LEB aime valoriser. «C'est pour moi une des personnes qui connaît le mieux la région. Nous espérons vivement qu'il continuera à nous faire bénéficier de ses compétences», réagit le directeur de l'Office du tourisme Echallens région, Vincent Mercier. Malgré nos tentatives, Ulysse Gachet est resté injoignable hier.

a quelques mois. Il n'y aurait donc aucun lien entre les problèmes techniques sources de retards récurrents de ces dernières semaines et la décision tombée hier.

«Nuria Gorrite a mis dans le mille», analyse l'ancien conseiller national socialiste Michel Béguelin. Ce spécialiste des questions ferroviaires estime que ce rapprochement était nécessaire: «Il faut une entreprise avec une véritable envergure pour gérer les chantiers qui attendent le LEB. En outre, en faisant entrer le président du conseil d'administration du LEB, Yvan Nicolier, à celui des TL, le Conseil d'Etat reconnaît le statut particulier du LEB au sein de cette entreprise.»

Yvan Nicolier aux TL

Le syndic d'Echallens a en effet été désigné par le Conseil d'Etat pour reprendre la présidence du conseil d'administration des TL, en parallèle avec celle du LEB. Il succédera ainsi à Anne-Marie Depoisier, présidente de cet organe depuis 2006 et qui arrivera au terme de son mandat dans quelques jours. «Cette échéance a été le déclencheur de toute l'opération, reprend Nuria Gorrite. Nous devons saisir cette opportunité de rapprocher les deux entreprises.»

Au passage, cette nomination obligera vraisemblablement Yvan Nicolier à revoir l'organisation de son temps de travail, et notamment le nombre de ses mandats dans le Gros-de-Vaud.

La direction des deux sociétés de transport sera, elle aussi, désormais double. Elle reviendra à Michel Joye, directeur des TL. Il sera représenté à Echallens par un nouveau directeur opérationnel du LEB, Daniel Leuba, municipal à Montilliez (commune fusionnée voisine d'Echallens) et actuel responsable de la gestion de la relation clientèle aux TL.

Enfin, cette nouvelle organisation entraîne la retraite anticipée avec effet immédiat du directeur du LEB, Ulysse Gachet (*lire ci-contre*). «Son opiniâtreté a contribué au succès du LEB et au doublement de sa fréquentation depuis l'an 2000, tient à rappeler Nuria Gorrite. En acceptant de prendre une retraite anticipée aujourd'hui pour favoriser la mise en place d'une nouvelle équipe, il montre encore une fois son engagement pour cette compagnie.»

Retrouvez notre dossier sur LEB.24heures.ch